

La soutenance de mémoire - *pilier anthropologie* - de

Madame Amanda Mussard

Danser sur le fil du rasoir

La danse orientale au prisme du genre :
des stéréotypes, des normes, des discours et des pratiques

Mardi 23 février 2016 à 10h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Ellen Hertz
Expert-e : Marion Schulze

Résumé :

Ce travail de mémoire porte sur la pratique de la « danse orientale » et sur les jeux et enjeux de genre qui s'y jouent. En Suisse romande, la danse orientale prend place dans différents lieux: cours de danse, *workshops*, festivals, galas, spectacles et autres représentations publiques. Ces différents contextes constituent le terrain ethnographique sur lequel repose ce travail.

Les danseuses rencontrées sont confrontées de manière récurrente à un ensemble de stéréotypes relatifs à leur pratique, que la danse soit pour elles un loisir ou une activité professionnelle. Ces stéréotypes associent la danse orientale à un certain érotisme ou la renvoient à l'image du cabaret et des danseuses de charme. Ces représentations, contestées et déplorées, constituent pour les danseuses un sujet de réflexion qui traverse les différentes dimensions de leur approche et de la mise en scène de la danse. La confrontation à ces représentations et la conscience de leur existence suscitent l'élaboration de discours, de pratiques et de stratégies destinés à prévenir et infirmer ces stéréotypes, ainsi qu'à éviter ou gérer la stigmatisation qui peut en découler.

La première partie de ce travail, dans une volonté de contextualisation, s'attache à décrire l'investissement des femmes dans la danse orientale, les qualités et les bienfaits qu'elles lui attribuent, ainsi que leurs expériences des préjugés qui y sont associés.

En seconde partie, je m'intéresse, en prenant comme point d'ancrage les techniques corporelles (les mouvements de la danse) et les costumes de danse, à la construction du genre dans l'exercice de la danse orientale. Je mobiliserai ici notamment la notion de performativité du genre développée par Judith et Butler (1990), ainsi que les réflexions de Gail Pheterson (1996) relatives à l'injonction sociale du respect des normes de genre et aux conséquences de leur transgression. Il s'agira de mettre en exergue les discours, mais également les pratiques et stratégies mises en place afin de demeurer dans la performance d'une féminité « adéquate » dans le cadre d'une activité considérée par nombre de danseuses comme se situant « *sur le fil du rasoir* ». L'observation de ces stratégies et de ces pratiques permet de souligner les injonctions des normes de genre, mais également la réification de celles-ci par les danseuses, qui, au travers de la mise en scène d'une féminité jugée « adéquate » au regard de ces mêmes normes, participent à leur (re)production.